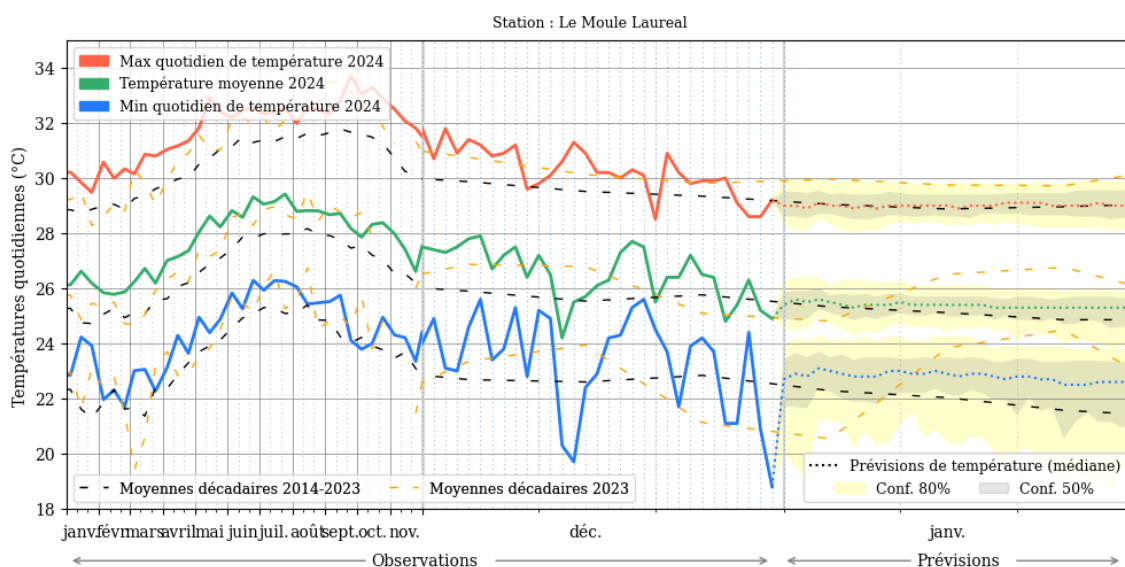


Guadeloupe : Décembre 2024 chaud et normalement pluvieux. Janvier 2025 vu normal à plus humide.



Températures

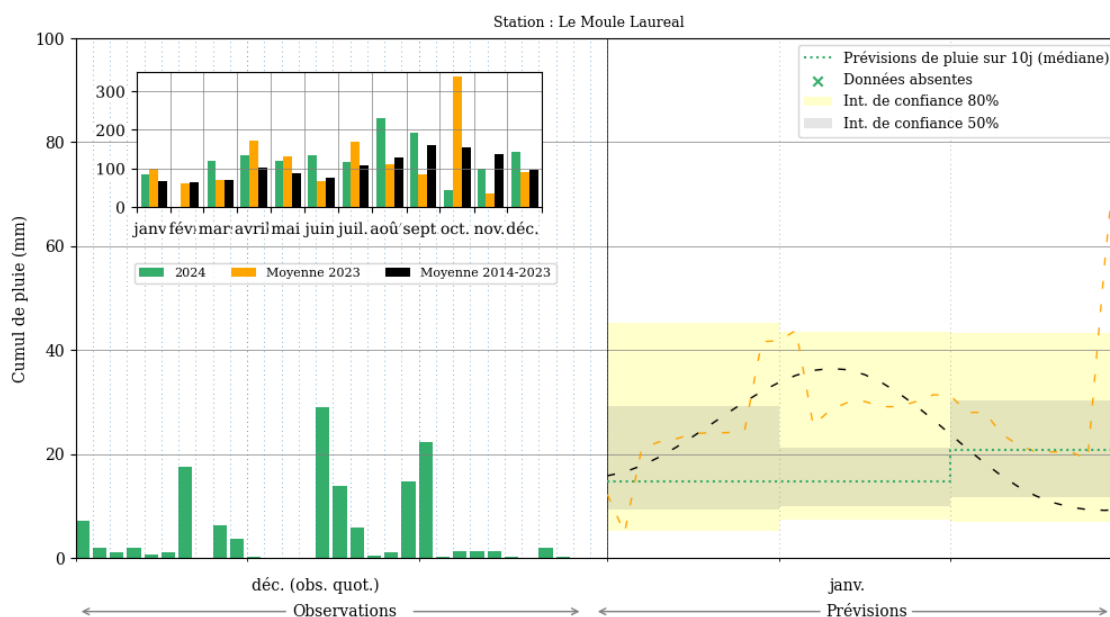


Bien que l'élaboration des prévisions météorologiques mette en oeuvre les ressources les plus modernes de la technique, les Prestations Météorologiques transmises qui constituent l'assistance de Météo-France ne traduisent que l'évolution la plus probable d'un ensemble d'éléments que les Prestations Météorologiques aient été produites par Météo-France ou par d'autres services nationaux ou tiers. Météo-France ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de toute perte ou tout dommage de quelque nature qu'il soit résultant de l'interprétation et/ou de l'utilisation des Prestations Météorologiques.

Analyse agro sur les températures

- La tendance des températures de 2023 et 2024 a montré une grande élévation de températures sur les deux semestres par rapport aux dix dernières années. Ce qui démontre que les années 2023 et 2024 ont été les plus chaudes au cours de ces dix dernières années sur l'ensemble de la Guadeloupe.
- Sur la station de Moule Lauréal, la saison sèche (décembre à Mai) entre 2023 et 2024 a montré une augmentation de température de 0,7 °C et la saison pluvieuse (Juin à Novembre) de 0,6°C.
- Les tendances des températures du mois de décembre de la même station montrent qu'elles ont baissées mais sont restées chaudes par rapport à la normale saisonnière.
- Les baisses de températures sont favorables pour la nouaison des légumes fruits mais restent défaillantes pour leurs remplissages.
- Il faudra adapter ses itinéraires techniques par exemple, en augmentant la densité des plants maraîchers par m² afin d'augmenter son rendement.
- L'hétérogénéité des pluies et les baisses de températures influent sur la recrudescence des insectes ravageurs. Lorsqu'il fait sec et frais, la pression de certains ravageurs tels que la cécidomyie diminue à cause des conditions climatiques qui leurs deviennent difficiles pour leurs cycles de reproduction. C'est le cas de la dernière décade du mois de décembre qui a été sec et froid en Grande - Terre.
- Pour la banane, les températures ont été défavorables pour son remplissage, avec des coefficients carton/régime qui baissent. Par contre, il y a une pression de la cercosporiose noire sur le bananier en Grande – Terre d'après les bulletins hebdomadaires sur la surveillance de la cercosporiose noire du bananier.
- Il faudra donc intensifier les interventions sur la culture (coupe feuille) et respecter les calendriers de traitements.
- Les prévisions montrent que les températures vont continuer de baisser au mois de Janvier 2025 mais resteront légèrement chaudes que la normale saisonnière.

Précipitations :



Analyse agro pour les précipitations :

- À Moule Lauréal, il a été constaté une augmentation de pluies de 76 % entre 2015-2024 en saison sèche et de 36% en saison de pluies. Ce qui montre que le changement climatique est réel et nous devons adapter nos calendriers culturaux en fonction.
- Le mois de décembre a été globalement pluvieux avec une répartition hétérogène au sud Est (avec jusqu'à +35% par endroit) et au nord de Grande – Terre (des déficits de – 25% parfois). La deuxième décade a connu les moments les plus pluvieux avec des épisodes intenses dépassant nettement les 20 mm la journée.
- La pluviométrie de décembre 2024 a été largement supérieure (150 mm) à celles des normales saisonnières.
- Le temps pluvieux de ce mois a favorisé une bonne condition (temps pluvieux + baisses de températures) en alimentation hydrique des plantes qui a entraîné des rendements acceptables en cette période de début de la saison sèche. Cependant, cette situation en saison sèche montre que le dérèglement climatique est un fait.
- Le cumul de pluies à entrainer quand même des inondations de parcelles et la coulure des fleurs des cultures en place dans certains endroits du Sud Est de Grande-Terre. Il faut mettre en place des systèmes de drainage sur nos parcelles afin d'éviter l'asphyxie des plants aux systèmes racinaires fragiles.
- Les prévisions montrent que la pluviométrie du mois de janvier 2025 sera déficitaire par rapport à la normale saisonnière des dix dernières années.

Bien que l'élaboration des prévisions météorologiques mette en oeuvre les ressources les plus modernes de la technique, les Prestations Météorologiques transmises qui constituent l'assistance de Météo-France ne traduisent que l'évolution la plus probable d'un ensemble d'éléments que les Prestations Météorologiques aient été produites par Météo-France ou par d'autres services nationaux ou tiers.

Météo-France ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de toute perte ou tout dommage de quelque nature qu'il soit résultant de l'interprétation et/ou de l'utilisation des Prestations Météorologiques.

Analyse et tendance climatique :

Bilan de décembre 2024 en Grande-Terre

Ce mois a été assez normal à l'échelle de la Grande-Terre en terme de pluviométrie. L'essentiel des précipitations s'est produit entre le 15 et le 21 au passage d'un air plus humide et un alizé tournant inhabituellement sud-est.

Les cumuls mensuels se situent tous entre -25% et +35% par rapport à la normale. Les mois se suivent et ne se ressemblent pas puisque la région la plus arrosée a été le sud-est de la Grande-Terre, entre le Moule et Saint-François.

Du côté des températures, malgré un intermède très frais en toute fin de mois, elles restent une fois encore plus chaudes que la normale mais avec une anomalie assez homogène de +0,5 à +1°C partout.

Finalement, décembre 2024 est dans le top 5 des mois de décembre les plus chauds de ces 35 dernières années. Côté pluies, il est plutôt dans la normale sur la majeure partie de l'île mais plutôt plus pluvieux sur le sud-est de la Grande-Terre.

Prévisions pour janvier 2025 en Grande-Terre

La tendance mensuelle du mois de janvier 2025 affiche une pluviométrie de saison à légèrement déficitaire en première quinzaine et de saison à légèrement excédentaire en deuxième quinzaine.

Les modèles prévoient des températures légèrement plus chaudes que la normale (+0,5 à +1°C) pour toute la durée du mois.

CONTEXTE CLIMATIQUE

Sur le dernier trimestre, de façon générale, les températures de surface des océans se refroidissent dans tous les bassins de la planète.

Dans l'océan Pacifique, l'ENSO (El Niño Southern Oscillation) est dans une phase Niña très faible, l'anomalie froide le long de l'équateur progressant toutefois en surface.

Dans l'océan Indien, après une phase négative, l'indice du dipôle de température de surface océanique équatoriale (IOD) est désormais proche de la neutralité dans les modèles.

Dans l'océan Atlantique, autour des Antilles et dans les eaux tropicales nord du bassin, les températures de surface de la mer continuent à s'affaiblir progressivement même elles sont toujours légèrement plus chaudes que la normale. Quelques eaux plus froides que la normale entre le Canada et le nord de l'arc antillais semblent en légère résorption.

ÉVOLUTION DU CONTEXTE CLIMATIQUE

Sur l'ensemble des bassins océaniques de la planète, la tendance sur le trimestre janvier-février-mars est toujours à ce lent refroidissement général.

Au-dessus du Pacifique, la phase Niña s'installe temporairement mais reste légère. Tous les modèles sont en accord pour un retour rapide à des conditions neutres. Des télé-connexions restent en place, mais n'ont quasiment rien de significatif à transmettre vers notre bassin.

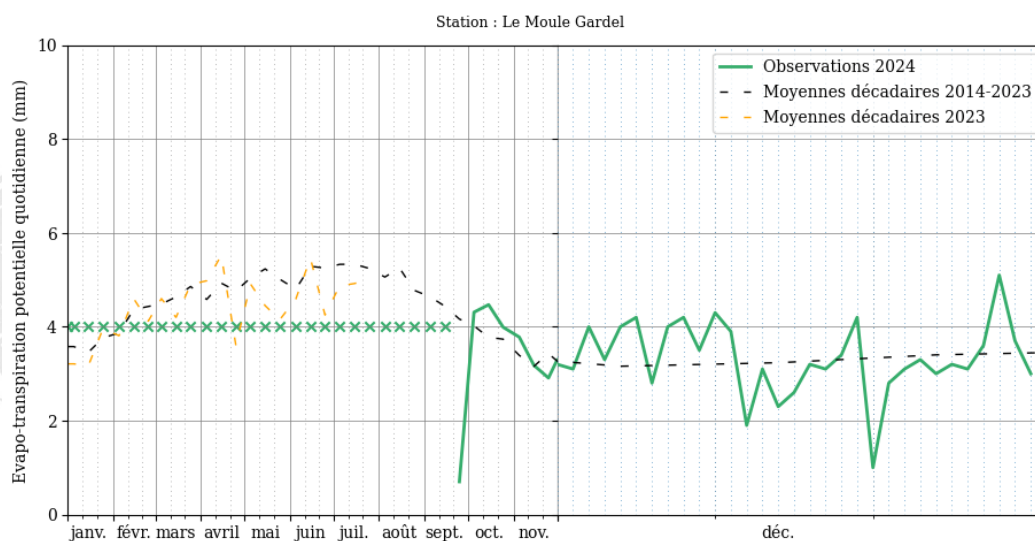
L'océan Indien a encore des conditions proches de la neutralité pour l'indice (IOD) sur le trimestre, sans évolution notable.

Pour les 3 mois à venir, peu ou pas de changement sur l'océan Atlantique tropical. La tendance est au maintien de températures de surface plus ou moins homogènes et légèrement plus chaudes que la normale autour de l'arc antillais et au large des Guyanes. Le léger refroidissement général continue lentement cependant, au fil des mois au niveau de la zone équatoriale et tropicale. La température de surface de l'océan autour des îles restant le moteur principal du temps qu'il y fera, elles sont de moins en moins favorables au développement convectif et des conditions neutres (climatologiquement normales) sont de plus en plus probables.

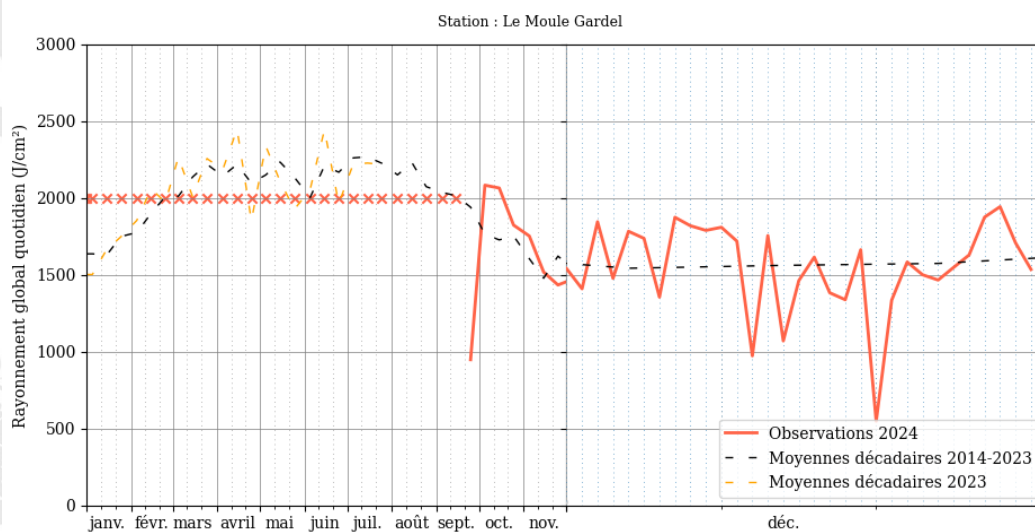
Bien que l'élaboration des prévisions météorologiques mette en œuvre les ressources les plus modernes de la technique, les Prestations Météorologiques transmises qui constituent l'assistance de Météo-France ne traduisent que l'évolution la plus probable d'un ensemble d'éléments que les Prestations Météorologiques aient été produites par Météo-France ou par d'autres services nationaux ou tiers.

Météo-France ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de toute perte ou tout dommage de quelque nature qu'il soit résultant de l'interprétation et/ou de l'utilisation des Prestations Météorologiques.

ETP



Rayonnement



Bien que l'élaboration des prévisions météorologiques mette en oeuvre les ressources les plus modernes de la technique, les Prestations Météorologiques transmises qui constituent l'assistance de Météo-France ne traduisent que l'évolution la plus probable d'un ensemble d'éléments que les Prestations Météorologiques aient été produites par Météo-France ou par d'autres services nationaux ou tiers.

Météo-France ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de toute perte ou tout dommage de quelque nature qu'il soit résultant de l'interprétation et/ou de l'utilisation des Prestations Météorologiques.